



Le régime alimentaire particulier de la tortue imbriquée

La tortue imbriquée peut parfois manger du corail, comme le montre cette photo prise sur un récif près de l'atoll de Rangiroa en Polynésie française.

© LAURENT BALLESTA / L'ŒIL D'ANDROMÈDE

En étrange compagnie avec quelques espèces de poissons et de nudibranches, la tortue imbriquée est l'un des rares animaux se nourrissant principalement d'éponges. C'est le plus grand vertébré et le seul reptile à se nourrir ainsi. Les spongivores, c'est-à-dire ceux qui se nourrissent d'éponges, sont rares, sans doute en raison des systèmes importants de défense de ces organismes, comme les spicules siliceux, les fibres indigestes de spongine et un ensemble de composés chimiques.

Aux Caraïbes, les tortues imbriquées se nourrissent de quelques-unes seulement des 300 espèces d'éponges de la région. Les tortues mangent principalement des éponges sans fibres de spongine, mais nombreuses sont celles qui contiennent une grande quantité de spicules siliceux. Le régime alimentaire des tortues imbriquées dans les Caraïbes se compose aussi d'algues, de corallimorphaires (anémones similaires aux coraux), de zoanthaires et de tuniciers, mais ces éléments ne sont significatifs que dans certains cas.

Des échantillons d'entrailles de tortues imbriquées provenant des océans Indien et Pacifique montrent que les éponges sont leur principal aliment, ce qui semble indiquer que ces tortues sont spongivores partout. Cependant, les tortues imbriquées du Territoire du Nord de Australie mangent des quantités importantes d'algues, d'herbes marines et de fruits de la mangrove.

Sans doute en raison de leur alimentation, les tortues imbriquées sont parfois toxiques pour l'homme. Dans de rares cas, la consommation de viande de tortue imbriquée s'est avérée une source d'empoisonnement collectif qui a tué ou rendu de nombreuses personnes gravement malades. Les algues bleu-vertes, qui vivent en symbiose avec les éponges, ainsi que des composés secondaires

présents dans les éponges, sont les causes suspectées des empoisonnements. On manque cependant de preuves tangibles.

Les jeunes tortues imbriquées se nourrissent à la surface des océans de plantes et d'animaux associés aux organismes dérivants, notamment les algues sargasses, les œufs de poissons, les tuniciers et les bernacles. Malheureusement, les jeunes tortues mangent aussi souvent des morceaux de plastique ou des boules de goudron flottant à la surface.

Les femelles reproductives de tortues imbriquées modifient aussi leur régime alimentaire, réduisant fortement leur consommation de nourriture et consommant des débris de carbonate de calcium, sans doute comme source de calcium pour leur coquille d'œufs.

Si elles occupent des milieux divers, les tortues imbriquées sont le plus souvent associées aux récifs coralliens où elles jouent un rôle important pour la santé de l'écosystème. À l'aide de leur bec pointu, elles pénètrent dans l'armure externe des éponges et exposent ainsi les parties internes molles à d'autres consommateurs d'éponges. Ce régime alimentaire particulier permet également de contrôler les populations d'éponges, libérant de l'espace sur les récifs pour que d'autres organismes puissent s'installer et se développer.

Anne Meylan est chercheur scientifique sénior au Florida Fish and Wildlife Conservation Commission à St. Petersburg, en Floride aux États-Unis. Scott Whiting est un chercheur spécialiste des vertébrés marins du groupe en charge de la biodiversité marine au sein du Département pour les ressources naturelles, l'environnement et les arts du gouvernement du Territoire du Nord en Australie.